

Edito

L'UPC a cru pouvoir prendre tout le monde de vitesse en déployant d'impressionnants moyens de campagne. Mal lui en a prit ! Le grand CDP est en train de montrer que sur ce terrain, il n'y a pas son deux, pour parler comme l'homme de la rue. La guerre des affiches qui se mène entre ces deux partis tourne franchement au ridicule. Jugez-en. Sur l'avenue de l'hôpital, route de Fada dès la sortie du pont, le CDP s'est illustré comme le roi de la brousse ! Sur toute la ligne des arbres qui bordent la voie, le CDP n'a pas laissé le moindre espace à ses concurrents. C'est un tapis de posters qui couvrent les arbres. Mais le CDP n'est pas le seul. C'est à qui arrive le premier. Ainsi, sur l'avenue Kaddafi, au sortir de l'échangeur route de Pô en remontant sur Kosyam, c'est l'UPC qui a occupé à son tour tous les espaces disponibles allant jusqu'à apposer ses affiches sur les polytanks nouvellement installés par le bourgmestre. Mais à mesure que l'on se rapproche de Kosyam, les affiches de l'UPC sont remplacées par celles du CDP.

Les partis veulent-ils faire voter les arbres ?

Par Germain B. NAMA

Heureusement que quelqu'un a décidé de mettre fin du moins sur cette voie à cet accaparement indécent de l'espace public. C'est d'abord les affiches de l'UPC qui ont été enlevées, puis par la suite celles du CDP. Mais entre les deux, il s'est écoulé plus de 24H. On ne sait trop ce qui s'est passé, mais c'est le lieu de poser le problème de la réglementation des affiches politiques. A-t-on disposé sur la question ? Si oui, les termes sont-ils connus des acteurs politiques ?

Il en est de même de l'exploitation de l'image des héros nationaux, tout comme celle du président du Faso. Dans cette campagne, le CDP joue davantage sur l'image du président du Faso dont la figure institutionnelle est un patrimoine commun à tous les burkinabè, plutôt que sur les programmes de ses candidats. Symétriquement, certains partis de l'opposition mettent en avant l'image de Thomas Sankara, héros national. Mais peut-on se borner à dire que les deux actions s'annulent ? S'il est vrai que les bruits de la campagne couvrent l'illicéité de ces actions, on ne peut sous ce prétexte cautionner le fait que la loi soit tout simplement mise au rancart. Il est heureux de constater que la campagne gagne en dynamisme mais il importe aussi que ce dynamisme soit empreint de civisme. La démocratie est certes un apprentissage mais l'apprentissage ne va pas sans quelque contrainte !

Qui comme maire ?

P.4-5

(Après le 2 décembre)

A Ouaga

Zéphirin suivi
de Bado Laurent



A Bobo

Salia suivi de
Koussoubé



Sondage exclusif
L'Événement-Index/BF

SERGENT NAON DEPUIS LE GHANA

«Blaise doit partir... vouloir se faire remplacer par François, ça ne passera pas »

P.6



« RAKIETA »

La Compagnie Burkinabé de Transport RAKIETA, PORTE A LA
CONNAISSANCE DE SON AIMABLE CLIENTELE
DE L'OUVERTURE DE SES LIGNES INTERNATIONALES.

DEPARTS TOUS LES JOURS :

*OUAGA – BOUAKE : 22h 45
* OUAGA – BAMAKO : 22h 45
* BOBO – BOUAKE: 6h 00
* BOBO – SIKASSO- BAMAKO:6h 15
* BANFORA – BOUAKE:..... 8h 00
* BAMAKO-BOBO-OUAGA:..... 7h 00
* BOUAKE - BANFORA - BOBO-OUAGA : 8h

CONTACTS :

Ouaga : 50.31.40.56 / 70.74.14.66
Bobo : 20.97.18.91 / 70.74.14.64
Banfora: 20.91.03.81 / 70.74.14.63
Bamako : (00223) 66.87.23.10
Sikasso: (00223) 74.18.61.42
Bouaké : (00225) 49.31.17.41



Email : cbtrakieta@yahoo.fr Site web : www.transport-rakieta.com

RAKIETA VOTRE COMPAGNIE DE VOYAGE



COMMUNIQUÉ

Campagne de recouvrement de factures d'eau

L'ONEA lancera, à partir du lundi 12 novembre 2012, une campagne de recouvrement de factures impayées échues de juillet 2012 et antérieures.

Chers clients, payer sa facture d'eau à temps vous évite des désagréments et permet à l'ONEA d'assurer la continuité du service et de faire face à toutes ses charges.

En rappel, les agences ONEA de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso sont ouvertes en continu du lundi au vendredi (Ouaga : 7h 30 à 18h ; Bobo : 7h 30 à 16 h 30) et le samedi (Ouaga : 7 h30 à 12 h ; Bobo ; 8 h à 11h).

Les guichets ONEA de proximité à Ouagadougou sont ouverts du lundi au vendredi de 7 h30 à 14h.

Pour cette campagne de recouvrement, vous avez jusqu'au samedi 10 novembre à 12 h pour vous mettre à jour.

N'oubliez pas, chers clients l'ONEA recouvre ses factures impayées.

Le département communication



NOTE D'INFORMATION

Projet d'assainissement collectif de la ville de Ouagadougou phase 2

Travaux de réfection des chaussées

L'Office National de l'eau et de l'assainissement (ONEA) informe la population de Ouagadougou que des travaux de réfections définitives des chaussées touchées par les travaux de l'assainissement collectif de la ville de Ouagadougou se dérouleront du 12 au 24 novembre 2012. A cet effet, des perturbations interviendront sur certaines grandes avenues du centre ville.

Le planning de réfection est le suivant :

Dates des travaux	Lieux d'intervention	
	Travaux de jour	Travaux de nuit
Lundi 12 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina
mardi 13 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina
Mercredi 14 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina
Jeudi 15 novembre 2012	Avenue de l'indépendance	Avenue de l'indépendance
Vendredi 16 novembre 2012	Avenue de l'indépendance	Avenue de l'indépendance
Samedi 17 novembre 2012	Avenue Charles de Gaulle	Avenue du Burkina
Lundi 19 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina
Mardi 20 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina
Mercredi 21 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina
Jeudi 22 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina
Vendredi 23 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina
Samedi 24 novembre 2012	Avenue du Burkina	Avenue du Burkina

Tout en s'excusant pour ces désagréments, un dispositif de sécurité et de facilitation est mis en place sur chaque avenue.

L'ONEA, attire l'attention des usagers et riverains sur les perturbations et les invite au respect des dispositifs de sécurité.

Le Département communication

ZANDOMA

Dieu au secours du CDP

Par Michaël Pacodi

Dieu au secours de la propagande du grand parti. Les «prêches» politiques commencent par invoquer Dieu pour «qu'il fidélise» les militants qui sont tentés de prendre le large.

Mardi 20 novembre à «Naab yir école» ou «l'école du chef», on se serait cru un instant à la mosquée ou à l'église. Avant le début du meeting Allah a été invoqué « pour qu'il jette un regard bienveillant et qu'il suscite des voix pour les 4 candidats de la liste CDP ». En attendant de savoir si Allah a exaucé, le cœur de la « tête de liste » Catherine Ouédraogo, a été touché, puisqu'elle a sorti sur le champ un billet craquant pour l'imam. Il semble que c'est même l'Imam qui a eu la lumineuse idée d'introduire les invocations d'Allah avant le début de chaque activité de la campagne. L'inspiration était profonde et divine si bien que, tour à tour ceux qui se sont succédé sur le



A Gourcy, on a recours à la prière pour maintenir ceux qui veulent partir

parloir ont aussi emprunté le pas de l'imam. Un d'entre eux a même soutenu que « celui qui porte un T-shirt à l'effigie du CDP et qui vote dans l'urne quelqu'un d'autre, qu'il sache que c'est du haram ». Un propos qui a suscité pas mal de réactions du public. Si ce n'est le nom du

prophète que l'on invoque, c'est les ancêtres qui, de l'avis de certains anciens députés présents à la cérémonie, comme Tasséré Ouédraogo qui veillent à ce que la succession des députés et des maires du Zandoma soit exclusivement réservée aux fils et filles du secteur 2 de Gourcy. Dieu pourra-t-il vraiment accorder la grâce à certains et laisser d'autres ? Cette campagne dévote ne serait pas du goût de tout le monde. Ousséni Soré, un militant CDP que nous avons rencontré après le meeting est remonté : « moi je veux qu'on enlève Dieu dans ces genres de meetings là sinon on risque de confondre les choses. Selon moi Dieu n'intervient pas dans ces genres de choses. Ce sont les voix qui comptent ici. Si c'était ça, on allait voter les imams, les prêtres, les pasteurs et autres tout simplement ». Cela pose d'ailleurs le problème de l'immixtion des leaders religieux et coutumiers dans la politique ce qui influence fortement les résultats et ne permet pas de connaître réellement la maturité politique des électeurs qui sont le plus souvent soumis à des dictats de vote. En rappel, lors de la présidentielle de 2010, un chef coutumier avait déclaré que les mânes des ancêtres ne feront pas de cadeaux à ceux qui trahiraient le vote en s'alignant derrière un candidat que lui ne cautionne pas. Dans tous les cas, « le besoin de Dieu est réel pour nous quand il s'agit de préserver la paix, pas pour susciter des voix », persifle Soré ■

pacomik@yahoo.fr

CAMPAGNE À GOURCY

Commerce et politique ne se mélangent pas

Le marché est le lieu par excellence pour mobiliser l'électorat. Lorsque les commerçants sont acquis à la cause d'un candidat, le plus souvent ce dernier peut espérer comptabiliser beaucoup de voix. Le grand marché de Gourcy ne désemplit pas en ce mardi 20 novembre 2012. Chacun vaque à ses occupations. Tous les sujets sont bons à décortiquer. Chacun y va de son mieux pour argumenter. Cependant dans les divers contenus des débats, les élections ne semblent pas être au menu du jour. La quasi absence des affiches serait-elle un des justificatifs de la négation de ce sujet ? Les avis sont partagés. Certains estiment que le commerce et la politique ne se mélangent pas. Ils estiment que les clients sont regardant et qu'ils sont prêts à refuser d'acheter les produits une fois qu'ils connaissent le camp politique d'un commerçant. Moumouni Sawadogo le confirme : « Au marché ici, il faut faire

attention pour que les clients ne sachent pas que tu es un militant actif d'un parti quelconque sinon tu les perds tous. Moi je suis CDP comme la plupart des commerçants mais il ya des réserves à faire. Il ya aussi d'autres partis, mais il faut être prudent ». C'est d'ailleurs cette prudence qui entraîne la méfiance et donc le refus de parler à la presse. Moussa Ouédraogo, boucher au marché est radical lorsque nous lui adressons la parole : « je ne vous dirai rien. C'est dangereux. Ce que je sais c'est que je suis CDP car il vaut mieux s'appuyer sur du concret que de souffrir avec l'abstrait ». A-t-il voulu mettre l'accent sur le profit dont il est bénéficiaire ou sur la corruption de certains qui leur permet d'être à l'aise ? En tout cas l'une des rares affiches de l'UPC qu'il contemplait lorsque nous sommes arrivés et qui met l'accent sur la lutte contre la corruption semble bien illustrer son propos. La campagne pour l'instant ne bat pas son plein du côté du marché. D'autres

par contre attendent avec impatience le grand meeting du CDP qui, généralement se tient devant la cours du député Tasséré Ouédraogo à 10 mètres du marché. Ce meeting se tient généralement selon Oumarou Ouédraogo et Ali Soré les derniers jours avant l'élection. Quelques uns sont convaincus qu'il n'y a pas d'autres partis qui peuvent rivaliser avec le CDP au marché. Attendons de voir car pour le moment, les rares affiches dans le marché sont essentiellement celles de l'UPC. La préoccupation principale des militants est de bénéficier des financements facilités par le candidat qui sera élu, peu importe le bord politique, pour les aider à faire fructifier leurs affaires ■

Michaël Pacodi envoyé spécial au Nord
pacomik@yahoo.fr

FADA N'GOURMA

Le verdict de la rue, en attendant celui des urnes

Fada N'Gourma, capitale de la région de l'EST semble ne pas être toujours dans la ferveur de la campagne. Selon quelques personnes avec qui nous avons discuté au hasard des rencontres, il n'y a encore eu de meeting. Seulement des patrouilles dans la ville avec des véhicules couverts des logos des partis. « J'ai vu le CDP, l'UNIR/PS, l'UPC, l'ADF/RDA faire la patrouille. Le CDP avait un haut parler qui laissait entendre de la musique en gourmaniché » a indiqué Marcel Kaboré, vendeur de chaussures. M. Kaboré dit par ailleurs ne pas s'intéresser personnellement à la politique en affichant sa couleur. Mais il rassure : « Je ne fais pas la politique mais le jour j'irai voter. J'ai toujours voté. Mais pour le moment, je cherche ma pitance dans mes chaussures » Jean Louis Thiombiano, lui, est vendeur d'appareil électroniques. Son ton est péremptoire. « Je ne vote pas » dit-il avant de faire volte-face. « Cette année je vais voter, je ne veux pas que ne le CDP gagne. J'ai vu qu'il y a l'UPC, le parti d'Arba Diallo (ndlr : le PDS/Metba). Je vais voter celui qui a un bon projet mais pas le CDP » a-t-il dit.

Notons que 22 partis sont à Fada à la conquête de l'électorat pour siéger à l'Assemblée Nationale et/ou diriger la municipalité. Au total, ce sont 30 partis qui sont en lice dans la région de l'EST. ADF/RDA, CDP, PDS/Metba, UPC et UNIR/MS sont les partis présents dans les cinq (5) provinces que compte la région. Le PAREN n'en fait pas parti parce que n'étant pas présent dans le Gnagna ■

Basidou Kinda, envoyé spécial à l'Est

ZOGONA

«Tout sauf le CDP»

Zogona a la réputation d'être la forteresse des étudiants. Il est quasi impossible de trouver une cour sans étudiant. Cela s'explique par le fait que l'Université de Ouagadougou y est située. Nous y sommes allés prendre le pouls de la campagne et voir comment ils appréhendent ces élections couplées. Le premier et constant constat c'est l'hostilité affichée contre le parti au pouvoir. Il est accusé de tous les maux qui frappent le pays. Et pendant que la majorité écrasante des burkinabè croupissent dans la misère la plus crasse, les caciques du régime vivent dans une opulence outrageuse. Le deuxième constat c'est que la désaffection à la chose politique cède à une ferme volonté d'entamer la toute puissance du CDP. La plupart manifeste la ferme intention d'aller glisser leur bulletin dans l'urne le 02 décembre avec comme leitmotiv « tout sauf le CDP ». Ainsi pendant que certains ont déjà choisi voter pour le mentor de l'UPC, nombreux sont ceux qui se disent indécis entre l'UPC et le PDS/METBA ■

Hamidou TRAORE (stagiaire)

Humeur de la campagne

Depuis le 17 novembre, les pistes de nos campagnes connaissent enfin la gomme des belles roues des V8, blanches et grises, dont les occupants sont pour l'essentiel des ministres de la république. Il n'y a pas eu de consignes officielles de Luc Tiao, candidat lui aussi et habile danseur du «Binon», sur la non utilisation des biens de l'Etat dans la campagne. Mais on s'imagine que ce devrait être ainsi. Or que constatons nous ? Tous les ministres battent campagne en V8, immatriculation ordinaire. Est-ce vraiment leur propriété privée ? On aurait pu répondre par l'affirmative, sauf que certaines de ces V8, ont été jusque là les voitures de mission des ministres. Sont-ils devenus si généreux au point d'utiliser leurs biens privés au service de la République ?

Ce que l'on sait et que l'on pense n'avoir pas changé ; quand les ministres entrent en fonction, ils bénéficient d'un prêt

A qui les V8 qui écument la campagne ?

Par Newton Ahmed Barry

d'environ 15 millions de francs cfa pour s'acheter la voiture de leur choix, en hors taxe, of course !

Ces V8 ont-elles été acquises dans ce cadre là ? C'est bon de le savoir. La rupture prônée par Luc et qui est depuis mise en veilleuse, normal il est candidat, ne saurait s'accommoder d'une telle opacité. Sauf qu'il est maintenant difficile de demander des choses gênantes aux ministres. Alain Traoré, notre ministre est entré en guerre contre les journalistes qui «ne seraient pas des majestés». L'ont-ils jamais prétendu ? Mais on peut le comprendre. Ces derniers temps, les événements ne lui avaient pas été particulièrement favorables. Sa raclée aux primaires de son parti à Banfora, lui a fait «perdre le réseau». Heureusement que nos amis français, sont là pour panser les «bobos» de notre ingratitude. Faire ça au fringant porte-parole du gouvernement, aux interventions saturantes sur la Radio internationale? Vous n'y pensez pas? Il fallait que le baume vienne des gens plus avisés que ces buveurs de bangui de rônier. Et ces gens avisés c'est qui ? La Confrérie des compagnons de Gutenberg, la seule sans doute à lire régulièrement les publications de Alain Traoré, pour l'élever au rang de **Commandeur de la confrérie des compagnons de Gutenberg**. Maintenant que c'est fait, avis à celui qui nous ramènera les travaux imprimés de notre «majesté» ministre. Excepté bien sûr l'ami Guion, lui-là, qui sait bien que «tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute». On l'a vu sur les photos, tout à sa joie à côté du récipiendaire. Ah, Guion ! Comme disent les moose «fo na yaye nitondo» ■

Les mots de la Campagne



L'Événement

Il s'agit de savoir d'une part, si le peuple, appelé aux urnes le 2 décembre prochain, va accepter ou non de reconduire la même majorité de godillots à la tête vide mais au ventre insatiable, qui continueront, dans les conseils municipaux et à l'Assemblée nationale, à ne porter aucune attention aux préoccupations du peuple, ne songeant qu'à s'enrichir par la corruption et les détournements sur le dos du peuple. D'autre part, savoir si cette fois, le peuple aura le «sursaut salvateur qui lui fera envoyer une majorité d'élus du PDS/Metba et d'autres partis du changement dans les conseils municipaux et à l'Assemblée nationale, ouvrant ainsi largement les portes du changement et de l'avenir» ■

Arba Diallo.



«Ces élections-là ne m'intéressent pas. Je vais attendre le jour du vote pour aller voter. Même si c'est un faux type que je vais aller voter, je vais le faire. Comme on dit que c'est un devoir, je vais aller accomplir mon devoir» ■

Ainsi parlait un électeur



«Nous allons travailler à ce que chaque Burkinabè, avec les moyens modestes pose des actes pour alléger la tâche des populations» ■

Le représentant du MOPA à l'émission programmes croisés sur le plateau de la RTB le 20 nov. 2012



«Si l'ODDN est représentée à l'assemblée nationale, nous allons sensibiliser la population pour planter des arbres et en prendre soin» ■

Le représentant de l'ODDN à l'émission programmes croisés sur le plateau de la RTB le 20 nov. 2012

Qui comme

A Ouaga

Zéphirin suivi de Bado Laurent

Lequel de ces candidats estimez-vous bien comme prochain maire de Ouagadougou?

Le questionnaire est administré avec une liste de quatre personnalités à savoir : Diabré Zéphirin, Jean Christophe Ilboudo, Laurent Bado, Norbert Tiendrebéogo et Autres...

La préférence des sondés dans l'ordre : Zéphirin Diabré 27%, Bado Laurent 23%, Jean Christophe Ilboudo 14%, Norbert Tiendrebéogo 8% et Autres 27%.

Diabré Zéphirin, selon nos informations, n'est pas candidat au poste de conseiller. A contrario Bado Laurent l'est dans son secteur et ambitionnerait diriger l'arrondissement de Boulmiougou. Le candidat putatif du CDP, Jean Christophe Ilboudo, actuellement patron des engagements nationaux, recueille seulement 14% des voix des sondés. Le patron du FFS, Norbert Tiendrebéogo a moins de 10% des faveurs des sondés. Par contre près de 27% des sondés n'ont pas trouvé leur bonheur, dans les noms avancés. Ce qui est énorme.

Interprétation :

Les sondés semblent cohérents. Dans la première question que nous avons dépouillée dans le premier Bi hebdo des Couplées (paru le 19 novembre 2012), environ 24% d'entre eux avaient choisi l'UPC. Mais il s'agit de deux scrutins différents et les résultats auraient pu ne pas correspondre forcément. A preuve, le cas du CDP. Les sondés à 20% seraient prêts à voter pour le parti de François Compaoré. Mais seulement 14% d'entre eux jugent Jean Christophe Ilboudo, bon pour diriger la mairie. A ce niveau, c'est l'inversion des choses entre le deuxième parti préféré (CDP) et le troisième le PAREN. Les sondés à 23% jugent que Bado Laurent ferait un bon maire de Ouagadougou. C'est le cas de Norbert Tiendrebéogo. Le FFS n'a pas été pronostiqué par les sondés dans la question sur les partis. Par contre sur les personnalités, 8% des sondés le verraient comme maire.

4°) Lequel de ces critères est déterminant pour être maire à votre avis?

Huit critères ont été proposés aux sondés : leurs choix dans l'ordre de leur préférence :

La compétence 28%, le programme 19%, l'intégrité 15%. Les sondés souhaitent donc élire leur candidat sur la base de la compétence, du programme politique et de l'intégrité. Le portrait robot d'un bon maire de Ouagadougou, serait de l'avis des sondés quelqu'un de compétent avec un bon programme et qui est intègre.

L'expérience politique, apparemment compte peu, seulement 11% des sondés. Les questions de l'ethnie 9% et de l'origine 10% seraient relativement peu importantes. Mais combinées (l'ethnie et l'origine) pèsent quand même 19% dans le choix. C'est-à-dire plus que la question de l'intégrité.

Dernière question

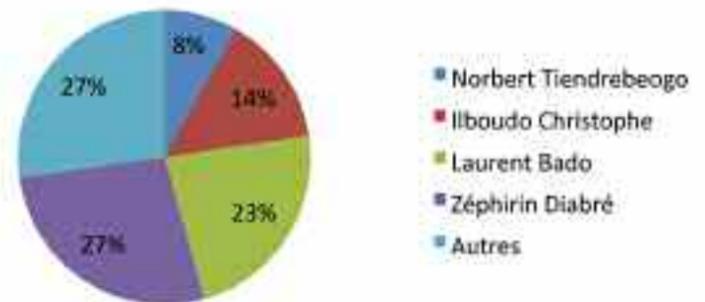
3°) Avez-vous voté en 2007 ?

41% disent oui et autant disent non 41%. Réponse à parité. 14% non pas d'avis.

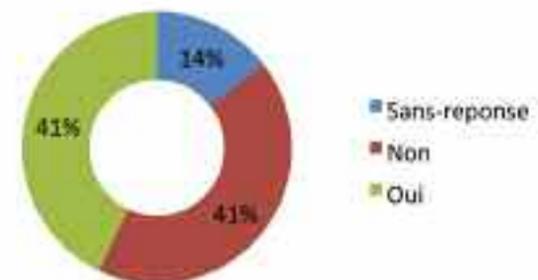
Il y aura donc près de 41% de nouveaux votants. C'est un chiffre qui devrait parler aux partis en compétition à Ouagadougou ■

Dans le sondage conduit le 17 novembre au moment de l'élection, laquelle des personnalités en compétition dans les deux grandes questions subsidiaires permettent de compléter cette question, les critères qui étaient déterminants pour eux pour être maire ?

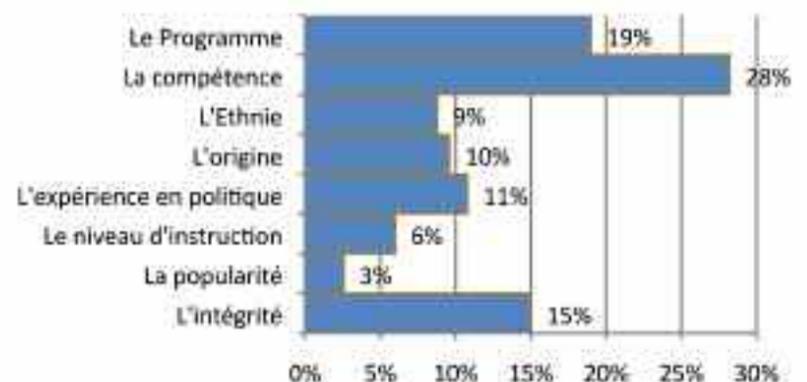
2°) Lequel de ces candidats estimez-vous bien comme prochain maire de Ouagadougou?



3°) Avez-vous voté en 2007 ?



4°) Lequel de ces critères est déterminant pour être maire à votre avis?



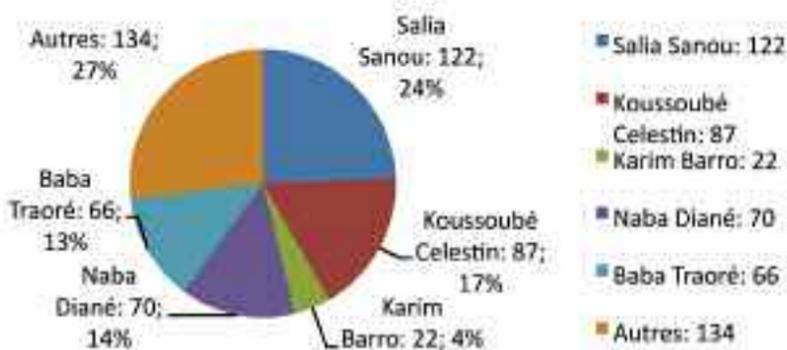
mairie ?

A Bobo

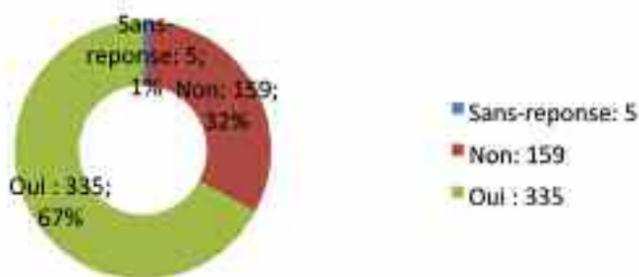
Salia suivi de Koussoubé

ouverture de la Campagne, nous avons aussi voulu savoir grandes villes du pays aurait fait un bon maire. Deux autres on et d'éclairer le choix des sondés. Nous avons voulu savoir ire. Dernière question, les sondés ont-ils voté en 2010 ?

2°) Lequel de ces candidats estimez-vous bien comme prochain maire de Bobo-Dioulasso ?



3°) Avez-vous voté en 2007 ?



4°) Lequel de ces critères est déterminant pour être maire à votre avis ?



Lequel de ces candidats estimez-vous bien comme prochain maire de Bobo-Dioulasso ?

Sur une liste de cinq personnalités proposées au choix des sondés, leur préférence dans l'ordre est le suivant : Salia Sanou 24%, Célestin Koussoubé 17%, Naba Diané 14%, Baba Traoré 13%, Karim Barro 4%. A Bobo Dioulasso aussi 27% des sondés n'ont pas trouvé leur choix dans la liste soumise.

Dans le cas de Bobo Dioulasso, les choix pour les maires épousent la préférence pour les partis. A la première question du sondage ;

pour lequel de ces partis voteriez vous si l'élection avait lieu aujourd'hui ?

Les sondés de Bobo avaient placé le CDP largement en tête, près de 56%. L'ADF/RDA suivait avec 19%. Le classement pour les maires suit cette préférence aussi. D'abord Salia Sanou du CDP et Célestin Koussoubé de l'ADF/RDA. Salia Sanou est en tête, mais avec un score moins bon que celui de son parti. On peut croire que si les sondés de Bobo, sont prêts à envoyer majoritairement des députés CDP à l'assemblée nationale, peut-être que pour la mairie, ils n'ont pas totalement confiance au parti. Les autres personnalités du CDP que nous avons listées ne sont pas non cotées.

Interprétation :

Malgré les quolibets contre Salia, il a encore la préférence du ¼ des électeurs. Célestin Koussoubé suivrait mais assez loin quand même. Il reste encore 27% des sondés qui ne se sont pas retrouvés dans la liste et qui n'ont pas proposé d'autre nom. Il y a donc encore des possibilités.

4°) Lequel de ces critères est déterminant pour être maire à votre avis ?

Les mêmes critères que ceux soumis à Ouagadougou et dans le même ordre. La préférence des sondés est la suivante :

La popularité 25%, l'ethnie 17% et la compétence 15%. A Bobo le candidat idéal doit être populaire de la même ethnie et compétent. C'est l'exact contraire de Ouagadougou. Si on combine l'ethnie et l'origine (4%) on se retrouve à peu près à 21% des sondés qui feraient leur choix sur la base de l'appartenance sociale. Le programme n'aurait pas beaucoup d'importance. Seulement 7% lui trouve de l'importance. La compétence vaut 15% des votes, l'expérience 13% idem pour le niveau d'instruction.

Interprétation :

Pour faire un bon maire, selon les sondés de Bobo Dioulasso, il faut être populaire et un gars du terroir. A priori ça semble étonnant. Parce que Bobo a déjà eu un maire qui n'est pas ethniquement parlant un « local ». Peut-être c'est pour cette raison, que celui-ci a eu un des mandats les plus agités. Il a fait pourtant montre de compétence. Mais cela ne semble pas être, de l'avis des sondés, un critère déterminant.

3°) Avez-vous voté en 2007 ?

67% des sondés ont voté en 2010. 32% voteront pour la première fois à ces couplées. A Bobo aussi le corps électoral présente un intérêt pour le scrutin à venir. Les 32% qui voteront pour la première fois doivent parler aux partis en compétition.

En regardant finement les choses, on peut dire que les conditions d'un changement sont plus fortes à Ouagadougou qu'à Bobo Dioulasso. Mais le sondage a été réalisé le 17 novembre. Les deux semaines de campagne peuvent influencer sur cette situation.

En rappel le sondage a concerné 500 personnes dans chacune de ces deux villes ■

Bassière: député et peut-être maire...



L'appétit vient en mangeant. Bassière, jeune et seul député sankariste du Houet, veut cumuler, en devenant député-maire. C'est le défi qu'il s'est lancé dans la présente campagne. Dans la mandature qui s'achève, il était conseiller municipal de Bobo et député. Pour ces élections couplées du 2 décembre, il a placé la barre encore plus haut. Bassière veut épingler sur le rebord de son veston, le pin's de maire. Il veut conquérir la mairie du 7^e arrondissement où remplace un certain Karim Barro, le fils de l'autre. Mais cela n'effraie pas Bassière, dont le parti, l'UNIR/PS s'est fixé l'objectif de deux députés dans le Houet.

L'UNIR/PS pense qu'il est temps pour le parti de s'exercer à la gestion et de quitter la critique. Dans le 7^e arrondissement, l'adversaire à terrasser a le défaut de ses atouts ; celui de n'être que le « fils de ». Ensuite la gestion de Karim Barro constitue un passif. Le fils de l'autre est accusé dans des affaires de lotissement. On lui reproche d'avoir accaparé des milliers d'hectares dans la zone lotie au profit de son pater. L'UNIR/PS doit malgré tout retrousser ses manches, même si son champion à Bobo Dioulasso table sur son bilan. A son actif, la réintégration des 30 étudiants exclus. Il s'attribue aussi d'autres interpellations sur des problèmes de la région tels que la gratuité de l'école à Bama et le problème des femmes vendeuses de condiments à Legmalogo ■

MZ

DORI

Les

«Birabia» se déchirent au sujet du CDP

Les potins

L'ainé de la famille, un certain Diaffar, a interdit les réunions du CDP dans la Cour familiale. Son frère cadet, Dicko Mamadou Hama est le suppléant de la tête de liste Baba Hama. Donc en pole position, pour entrer à l'assemblée nationale, en cas de victoire du CDP. Le parti de François Compaoré devrait, sauf extraordinaire se contenter des restes de PDS/METBA, pour avoir un député.

Les Birabia ont été jusque-là, les soutiens inconditionnels du CDP à Dori. Mais les temps ont changé. Le patriarche est décédé et certains de la famille voudraient bien que l'inféodation politique au seul CDP prenne fin. Par ailleurs l'autre soutien de taille du parti, n'est plus. L'ancien Emir est décédé et son successeur de fils, est dans une phase de consolidation de son pouvoir. Or son oncle paternel, dont la santé est chancelante lui a pourri l'existence en se faisant aussi introniser ■

NAB

LE SERGENT NAON REFUGIÉ AU GHANA

«Blaise doit partir... vouloir se faire remplacer par François, ça ne passera pas»

On l'avait presque oublié !

Sorti de prison, il n'avait pas tenu à rester longtemps à Ouagadougou. Il craignait que ceux qui avaient tenté, à plusieurs reprises de l'empoisonner les derniers mois de sa prison, ne veuillent en finir avec lui. Alors dit-il, « je suis parti du Burkina pour sauver mon nez. » Comme son aîné, le Lion, il est allé demander l'hospitalité au Ghana, frère. Sauf que lui, ne bénéficie pas de statut de réfugié politique. Comme un beau diable, pour prouver qu'il peut exceller ailleurs que dans l'art militaire, l'ex sergent est devenu planteur et ça lui réussit apparemment. Il espère revenir un jour au pays, dont il suit l'évolution. En attendant, il n'a pas oublié les 9 tentatives d'empoisonnement et la tentative de meurtre qu'il a essuyée à la prison militaire de Ouagadougou. Mais ceux qu'il a fuit au Burkina semblent avoir retrouvé sa trace au Ghana. De son repaire, il a pu apercevoir trois « suspects sérieux » dont il n'a eu aucun mal à deviner les intentions. Mais vigilant, il dit avoir pris ses dispositions pour ne pas se faire voir. Nous l'avons rencontré le 20 novembre dernier dans son refuge ghanéen. Sans aucune amertume, il a accepté d'évoquer les péripéties de son séjour en prison ainsi que la vie politique du Faso. Sans omettre de nous prendre à témoin : « Si un accident m'arrivait ici, sachez que c'est eux ! » Dans le numéro du 10 décembre prochain, nous reviendrons sur ses confessions à propos de l'affaire Norbert Zongo

Évé : Qu'est devenu l'ex sergent Babou Naon depuis sa sortie de prison ?

Naon : Nous étions quatre à avoir écopé de peines de prison ferme. Des quatre, je suis le seul à n'avoir bénéficié d'aucune remise de peine. J'ai fait six ans et 25 jours de détention à la gendarmerie sans mandat. Je n'ai même pas eu le droit d'aller me soigner. A 8 mois de ma libération, ils m'ont transféré dans une prison militaire. Ce n'était pas pour me faire du bien. Et là-bas figurez-vous que le responsable de la prison a tiré sur moi avec une arme. Et j'ai gardé la balle. Ils ont tenté de m'empoisonner, ça n'a pas marché. Il fallait donc que j'aie me chercher ailleurs et chercher de quoi me nourrir ainsi que ma famille. J'avais dit que je retournerai à la terre. Moi je suis un paysan. C'est ce que j'ai fait.

Vous avez disparu dès votre sortie

A ma sortie le vendredi 30 octobre 2009, je suis allé au village dès le samedi où j'ai passé un jour auprès de mon vieux. Après je me suis cherché (rires...)

Comment se passe la vie de réfugié ?

J'aurais pu mieux me sentir dans un pays où je comprends la langue. Je ne parle ni l'anglais ni l'ashanti. Je m'efforce et ça va. Je suis un cultivateur. J'ai fait 2 ha et demi de riz, 9 ha de maïs. Le manioc est très consommé au Ghana. J'en ai produit en quantité. Je suis en train de planter des orangers et si Dieu le veut je ferai une ferme. Je n'ai pas quitté le pays pour baisser les bras. Je veux montrer que je sais faire autre chose que manier les armes.

As-tu gardé des rapports avec tes frères d'armes ?

J'ai pas de rapports avec eux. Vous savez la situation que traverse le Burkina. Entretien des relations avec des militaires, c'est compliqué. On va vous dire que vous faites des

choses. C'est vrai que ce qui s'est passé n'était pas du faux (rires). Mais en son temps j'avais expliqué le pourquoi. Mais cette fois ci je me donne à la paix.

Je pouvais le faire. Mais vous savez, ceux qui m'ont jeté en prison pensent qu'ils sont malins. Mais moi également je pense que je suis malin. Je ne suis pas bête. En décembre, les



Du maniement des armes à la terre, le Sergent Naon semble avoir bien réussi sa mue

Nous savons que vous avez maintenu le contact avec le capitaine fugitif Ouali.

C'est vrai. Si vous étiez à ma place vous l'aurez fait aussi. Nous avons souffert ensemble. La vie du capitaine Ouali n'a pas été du tout

Moi j'ai fait 6 ans en prison mais il y a des gens que l'on condamne et qui ne passe même pas une seule nuit en prison. S'il était passé par cette méthode, aujourd'hui François candidat ça pouvait passer.

facile. Nous aussi d'ailleurs. Mais les gens n'ont pas la même façon de supporter les choses. Il est parti avant moi. Je suis resté, ma peine est finie. Et c'est normal que je cherche à savoir ce qu'il est devenu.

Ouali a fui de prison. Pourquoi vous n'avez pas fait la même chose ?

militaires sont venus casser la prison pour que Ouali et moi on sorte. Mais c'est sur mes conseils que nous n'avons pas bougé. Mais on nous a réservé tout sauf un bon traitement. Je savais que si je sortais de prison, ce n'était pas une bonne chose. J'avais dit au procès que si on

m'envoyait en prison, j'allais mieux me sentir, même si c'est injuste.

Qu'est ce qui est injuste ? Vous aviez reconnu avoir comploté contre Blaise non ?

Oui je l'ai reconnu. C'est pourquoi je suis resté faire toute ma peine. On m'a réservé un traitement pour me

pousser à fuir. Mais si je l'avais fait j'aurais renié tout ce que j'avais dit. Je ne l'ai pas fait. Mais enfin, vouloir faire un coup d'Etat est-ce plus dangereux qu'un coup d'Etat ? Y en a qui ont fait un coup d'Etat et qui ont versé du sang. C'est quand même injuste que celui qui n'a pas tué se retrouve en prison et celui qui a tué ? Comme l'a dit quelqu'un tôt ou tard chacun rendra compte. On peut tromper les hommes mais on ne peut pas tromper le bon Dieu.

Comment as-tu vécu la crise militaire et quelle analyse faites-vous de cette crise ?

C'était prévisible. Le problème c'est quoi ? Je pense que le chef d'Etat major l'a même dit. Avant on avait

Vous savez, Blaise est un chef militaire bien avisé. Donc vous ne savez pas pourquoi il a fui ? (rires). Je ne connais pas la différence d'âge entre le grand frère et le président (parlant de Germain ndlr) ? Quand bien vous êtes le grand frère, devant une situation pareille vous allez faire la même chose. (rires)

Comment appréhendez-vous 2015 ?

Ecoutez, si Blaise aime réellement ce pays, il doit partir. Ça c'est clair et il n'y a rien à dire. Mais vouloir partir et se faire remplacer par François, ça ne vas pas passer et il n'a aucun intérêt à le faire. S'il veut réellement aider ce pays qu'il a dirigé pendant des années (25ans ndlr), il doit partir. C'est vrai, on dit qu'il a fait du mal, mais il a fait du bien aussi. Tout homme, même vous à sa place, vous ferez des choses bonnes et de choses mauvaises aussi. Mais maintenant, c'est le savoir gérer qu'ils n'ont pas su faire. François est bel et bien l'homme qui a commandité la mort du journaliste. Si le président avait eu le courage de faire arrêter François et le mettre à la disposition de la justice, que la justice le condamne ou pas, de toute façon c'est Blaise le chef suprême de la magistrature, il peut le gracier quand il veut. Moi j'ai fait 6 ans en prison mais il y a des gens que l'on condamne et qui ne passe même pas une seule nuit en prison. S'il était passé par cette méthode, aujourd'hui François candidat ça pouvait passer. Mais il n'a pas voulu accepter ce que demandait le peuple. C'est pas des individus qui demandaient cela. C'est tout un peuple. Il n'a pas cédé. Demain, ce qui va se passer si c'est une démocratie, ce sera le vote et c'est le même peuple qui va voter. Et vous pensez que c'est le même peuple qui le votera devant ce pays ? Bon, 2015 est toujours loin. On attend de voir.

Mais si François est le candidat du parti majoritaire ?

Le pays est au-dessus d'un parti. La suite vous la connaissez. Y a rien à dire.

C'est pour quand le retour au pays ?

Le Ghana c'est un beau pays. Et la démocratie y fonctionne très bien. Vous le savez. Je ne veux pas oublier ce pays. Malgré tout ce qu'on m'a fait au pays, j'aimerais pouvoir y retourner. Il y a un temps pour toute chose ■

ITW réalisée par Germain Bitiou NAMA

RES PUBLICA

Les Perrin en vagabonds de charité dans le Boulkiemdé

Par Wilfried BAKOUAN

Res Publica, une ONG française travaillant dans le Boulkiemdé, fait le point de sa participation au développement du Burkina. Lors d'une conférence de presse que ses responsables ont donnée le 5 novembre dernier, à l'occasion du dixième anniversaire de l'ong, le bilan de la participation au développement a été fait.

C'est environ 3 milliards de francs cfa qui ont été investis, dans le secteur de l'éducation principalement. Pour atteindre de tels montants, l'organisation a comprimé au maximum ses frais de fonctionnement, qui seraient d'à peine 23% de son budget.

Res Publica a progressivement musclé ses interventions. En 2001, elle a commencé avec seulement 27 millions de francs cfa. En 2011 ce budget a atteint un milliard et demi. L'Ong investi prioritairement dans l'éducation, un secteur à qui il consacre 68% de son budget. Elle investit aussi dans la santé et l'économie, notamment la promotion de l'agriculture en finançant les cultures de contre saison. Res Publica a une opinion plutôt favorable sur le fonctionnement du secteur santé. Par contre, le secteur de l'Economie est un chantier complexe qui ne peut être traité que par la mise en synergie de tous les acteurs locaux du développement et doit s'implanter progressivement, en parallèle de l'amélioration du niveau d'instruction, de l'alphabétisation des populations et de la connaissance de leur



D.R

A Nanoro le 10e anniversaire a été l'occasion de faire des dons

environnement économique. «La décennie de fonctionnement de RES PUBLICA lui a permis de poser des bases saines pour un développement local durable». Son action au côté des communes rurales de Nanoro, Pella et Soaw et des services étatiques déconcentrés a consolidé ces acquis par des méthodes de concertation et de création de dynamiques locales.

Comment ne pas gaspiller sa fortune après sa retraite ?

C'est la leçon que le couple Perrin a donné en créant Res Publica. Alors que le couple venait de faire valoir ses droits à la retraite, Françoise, l'épouse Perrin, s'est trouvé une nouvelle

vocation en feuillant un journal Burkinabè, par hasard. Les Perrin ont décidé alors de venir en aide aux enfants en difficulté de Nanoro. Une initiative qui veut tordre le cou aux idées reçues. «Le Nord ne s'intéressait au Sud que par ce qu'il avait de précieux : ses richesses». Les Perrin en démontrent le contraire. Res Publica ainsi mis sur les fonts baptismaux reste toujours fidèle à ses «utopies» dix ans après. A Nanoro et dans les autres localités voisines on «n'a pas la bouche» pour remercier le couple. A la conférence de presse, les Perrin ont rassuré : «le puits ne tarira pas». Res Publica est financé par les bénéfices de sa société immobilière, «programma» en France ■

ELECTIONS COUPLÉES 2012

La campagne bat son plein, les panneaux sont vides de contenus

La campagne 2012 serait-elle la plus médiocre en termes de mobilisation des fonds ? En regard du constat de la production insuffisante des gadgets publicitaires qui jouent un rôle capital dans la mobilisation des électeurs, on peut le dire. Depuis le 17 novembre, date de l'ouverture de la campagne, les panneaux sont vides de contenus. On peut facilement effectuer

quelques kilomètres avant d'apercevoir une affiche qui trône sur un arbre où sur le mur d'une maison et à peine visible par les gens. La campagne présidentielle de 2010 avait pourtant enregistré une multitude d'affiches dès son lancement. Serait-ce le temps qui n'a pas suffi à la production de ces gadgets ? Pourtant c'est en vue de bien mener cette élection qui est une première au Burkina à cause de son

originalité que les dates ont été repoussées en décembre. En matière d'élection, l'Etat met à la disposition des partis politiques en lice une subvention pour mener à bien la campagne électorale. Cette fois-ci encore, la coutume a été respectée sauf que ce n'est que la veille de l'ouverture de la campagne pour ces élections c'est-à-dire le vendredi 16 novembre que le Trésor public a mis les chèques à la disposition des partis. Ce retard a forcément une incidence sur les activités prévues pendant la campagne. Le parti majoritaire qui dispose de moyens suffisants ne ressent pas cette incidence de la même manière qu'un nouveau parti d'opposition qui vient à peine de naître. A cette élection où la complexité du vote se pose, il ya lieu de s'inquiéter, au regard de l'insuffisance des gadgets, sur l'orientation des électeurs qui semblent avoir intégré cette habitude et ne sont pas prêts à accepter une nouvelle ■

Michaël Pacodi
pacomik@yahoo.fr

CÔTE D'IVOIRE

Coup de sang de Ouattara

Par Newton Ahmed BARRY

On s'y attendait, mais c'est venu tellement brutalement qu'on se demande pourquoi ? La dissolution du gouvernement de Ahoussou Koffi, n'en finit pas de provoquer la polémique à Abidjan et dans les capitales environnantes.



D.R

Ouattara confronté aux dures réalités du pouvoir

Ouattara s'est-il tiré une balle dans le pied en s'inventant une nouvelle opposition, alors qu'il a déjà fort à faire avec les enrégés du FPI ? Ce que l'on peut dire c'est que l'affaire ne semble pas l'effrayer outre mesure. Il a dissout le gouvernement et il s'est envolé immédiatement pour Rome, au Vatican, précisément, pour «aller prendre conseil avec le pape». Ça ne manque pas d'humour non ?

En réalité, Ouattara qui est arrivé au pouvoir par la coalition des Houphouëtistes (RHDP), veut montrer qu'il est le seul patron du navire. L'alliance lui a permis de gagner les élections, mais elles sont passées. Certains barons du PDCI se sont mis dans la tête qu'ils peuvent «tenir le président en otage», dans une redevabilité sans fin. Le clash à l'assemblée nationale sur le vote d'une loi, presque banale, la loi sur le mariage qui fait de la femme, «un chef de famille», a été sans doute, l'épisode de trop. Les députés du PDCI ont voté contre la loi, alors que le gouvernement est dirigé par un des leurs. Banale affaire, mais en la situant dans le contexte ivoirien, il revêt tout son sens.

Les PDCIstes, ou certains d'entre eux, à l'image de Alphonse Djédjé Madi, le secrétaire général du parti de Bédié, estiment n'avoir pas été bien récompensés. Alors depuis, ils font des blocages et profitent de ce que Ouattara est pris à la gorge par les attaques des «extrémistes du FPI», pour l'acculer un peu plus.

La dissolution du gouvernement et

l'aspect serein de Ouattara, qui fait mariner tout le monde, est un message du président, pour que «chacun se tient à carreaux». S'il réussit cet épisode, il devrait avoir la tranquillité d'esprit pour «affronter les gbagboïstes». Comme dit l'adage «prémunissez-moi de mes amis. Mes ennemis je m'en charge». Le front intérieur devenait plus gênant pour Ouattara, dans cette période assez cruciale de regain des attaques et autres embuscades des partisans de Gbagbo. Un des proches de Ouattara, a dit «on ne peut quand même pas accepter une opposition dans notre propre maison». Désormais, on devrait savoir qui est le vrai patron. Evidemment en consultant régulièrement Bédié, ADO ne veut pas prendre le risque de l'implosion du RHDP.

Autre aspect du clash à l'assemblée nationale, le rôle joué par Soro Guillaume. Tient-il vraiment ses ouailles à l'assemblée ? N'aurait-il pas pu par l'entregent qu'on lui connaît, désamorcer la crise avant qu'elle n'éclate au moment du vote de la loi ?

Peut-être aussi, que Ouattara a réussi à diviser le FPI. Après deux années de cure «sèche», certains partisans de Gbagbo, qui ont vécu dix au pouvoir aux frais de la princesse, n'ont plus les moyens (surtout financiers) de continuer la défiance.

Certains pourraient donc, rejoindre le gouvernement. Ce serait le début de la fin, pour le FPI et aussi, un peu plus d'air pour Ouattara dans son tête à tête avec le PDCI, des «insatiables» ■

INFO DERNIÈRE

Kablan Duncan, devient premier ministre

Ce projeté de Bédié, un PDCI, remplace Ahoussou Kouadio. Ce dernier n'aurait pas pu s'accorder avec Ouattara. Il se sont séparés « déchirés » de l'avis d'un diplomate confident de l'ancien premier ministre. La dernière entrevue entre les deux hommes se serait très mal passée. On attend maintenant la formation du nouveau cabinet. Est-ce que certains FPI y feront leur entrée ? Attendons de voir. Duncan, avait déjà occupé ce poste sous Bédié. On le dit aussi ami à Ouattara. Dans le gouvernement précédent, il occupait les Affaires étrangères.

CONTE POLITIQUE

Le Ministre de la Justice et le Juge « non acquis »

Il était une fois un Tout Puissant Garde des Sceaux, Ministre de la Justice et un « petit » Juge non acquis, c'est-à-dire un juge acquis à une seule chose : l'Égalité et la Justice. Le Ministre donc aimait les juges acquis. Il les adorait même.

Et, à contrario, le Grand Ministre a développé une haine tenace et une rancune coriace contre les juges non acquis, les juges pour qui l'indépendance de la magistrature n'est pas un vain mot mais un comportement à renouveler chaque jour afin d'assurer l'égalité effective des citoyens devant la loi.

À l'élitisme du Mérite, de l'Excellence, le Tout Puissant Garde des Sceaux, Ministre de la Justice a substitué, comme beaucoup de ses collègues ministres, l'élitisme de nomination. Evidemment, les justiciables môgos puissants ont bénéficié de la mansuétude et de la sollicitude des juges acquis et, dans le même temps, les justiciables-citoyens ordinaires ont payé un lourd tribut.

Mais, comme « Dieu ne dort pas », le « petit » juge a, très courageusement, rompu les « chaînes de l'esclavage » de salarié de l'État pour devenir son propre employeur en prêtant serment pour défendre la veuve et l'orphelin.

Ironie de l'Histoire ou Volonté Divine, en tout cas, le « petit » avocat a été



Photo illustration

choisi pour obtenir des tribunaux qu'ils invalident la candidature...de son Excellence, l'ancien Grand Ministre devenu...politicien mais candidat sur la base de documents...à la légalité...plus que douteuse. Sentant, peut être, sa fin politique venir du fait de la pertinence des arguments, de la solidité donc du dossier ficelé par David, Goliath alias Excellence a décidé de personnaliser le débat...juridique. Incapable de soutenir un argumentaire juridique

conséquent, sérieux, convainquant, Goliath sombre dans le subjectivisme.

Quelle est la moralité de cette Histoire ?

Le mélange documents juridiques « bizarres », absence totale d'éthique politique, de morale aussi est explosif. La sagesse populaire enseigne que quel que soit l'avance prise par le mensonge, tôt ou tard la VERITE finit par le rattraper et à le dépasser. Par ailleurs, il est établi que celui qui sème le vent, récolte la tempête.

Pour ma part, celui est incapable de saisir et comprendre le sens de l'HISTOIRE fera toujours de mauvais choix.

Chaque Créature de Dieu doit découvrir la mission qui lui est assignée, l'accomplir ou la trahir. L'honnêteté intellectuelle et la probité morale payent même dans notre monde si « dur ».

En guise de conclusion, seul Dieu est vraiment fort. Pour beaucoup d'êtres humains, c'est plutôt vanité des vanités ■

Louis Armand Mihyèmba OUALI, pour ma FILLE Nafissatou Farida Aimée

KINDI

Le 2^e adjoint au maire sous les verrous

La campagne électorale se complique pour le CDP à kindi dans le Boulkiemdè. Le 2^e adjoint au maire, Daniel Tiga Zoundi candidat aux municipales et membre de l'équipe de campagne du parti à la tête de la mairie a été arrêté le 20 novembre en pleine campagne pour faux et usage de faux. L'intéressé aurait produit un faux document d'état civil pour un jeune qui a passé le test de recrutement militaire avec succès. L'enquête de moralité a permis de

découvrir le faux et les deux complices doivent répondre devant la justice. Ils ont été déférés immédiatement à la maison d'arrêt et de correction de Koudougou par la gendarmerie. Daniel Zoundi était déjà en sursis. En février 2012, il avait été condamné à 6 mois avec sursis, dans une autre affaire de faux. Il avait été traduit en justice par le chef de Kindi qui l'accuse d'avoir produit un faux document au nom du patriarche de la famille pour demander une parcelle au maire afin d'y ériger un

palais royal. L'affaire avait été jugée en février passé. Mais cela n'a visiblement pas suffi à dissuader Daniel Zoundi.

Cette affaire est sans doute du pain béni pour l'ADF/RDA principale force concurrente du CDP dans la commune. Le député Michel Nana bien connu dans la zone multiplie les sorties pour arracher la mairie de Kindi ■

M. Z

PRIT-LANNAYA est là aussi

Mamadou Kabré, journaliste de son état et patron de PRIT-LANNAYA veut bousculer les partis ténors à Bobo Dioulasso. Il compte sur les jeunes pour y parvenir. Mais la mission paraît assez difficile dans la faune politique bobolaise. Le parti est jeune et ses poches sont trouées. Alors face aux briscards CDP, l'ADF/RDA, l'UNIR/PS et le nouveau venu aux dents longues, UPC, il y a fort à faire. Il en faut plus pour décourager Kabré. Il n'a pas l'argent, mais il compte sur sa tchatche et les idéaux «sankaristes» pour convaincre ■

M Z



D.R.

ADF/RDA commence par l'Est

L'ADF/RDA a choisi Tanwalbougou pour lancer sa campagne le samedi 17 novembre 2012. Tanwalbougou est situé à 45 km de Fada. Ce serait donc sa position géographique qui a prévalu à son choix. Son emplacement permet en effet de réduire la distance entre Fada et Matiakoali distants de 95 km. Et «pour un meeting de lancement officiel, regrouper tous le monde en un seul lieu est important pour nous»

ont justifié les militants. Pour l'instant ils peaufinent leur programme d'activités. Quant au CDP, c'est le 20 novembre qu'il a lancé officiellement sa campagne à son siège provincial. Le PDS/Metba lui procède de son côté par la stratégie de la proximité, c'est-à-dire le porte-à-porte pour échanger avec ses militants et sympathisants ■

Basidou KINDA

CAMPAGNE DANS LE ZANDOMA
Une femme supplante toute l'écurie du CDP

L'accord de principe pour ces élections couplées voulait que les femmes trouvent également leur place dans le cercle restreint des candidats. Dans le Zandoma, le constat de la participation des femmes est bien réel. La preuve est que Cathérine Ouédraogo est tête de liste et Directrice de campagne dans le Zandoma pour le compte du CDP. Ceci sonne comme un signal fort dans le respect du genre et permet de confirmer le leadership féminin des femmes. Elle est d'ailleurs la seule candidate CDP dans la province sur un total de 5 candidats municipaux et législatifs y compris. Le meeting qui s'est tenu dans la nuit du mardi 20 novembre à 19 heures a tenu à rappeler l'importance de voter Cathérine Ouédraogo. La représentante des femmes, Abibou Ouédraogo a d'ailleurs invité toutes les femmes à voter cette dernière, qui, de son avis apportera le salut. Elle a rappelé les efforts des femmes qui se constatent depuis la nuit des temps et

particulièrement dans l'érection de l'école du secteur 2 où la mobilisation des femmes a permis de construire les classes. En rappel la rude bataille dans le Zandoma pour les élections couplées se fera pour 14 partis pour la députation et 4 partis pour les municipales. Pour espérer engranger du succès pour le CDP et faciliter l'élection de Cathérine Ouédraogo, le parti majoritaire a choisi de couvrir 4 villages par jour dans les 5 départements que compte le Zandoma sur un total de 40 villages. Il tient compte aussi des 5 secteurs que compte Gourcy. Le secteur 2 où s'est déroulé le meeting est constitué des quartiers Sintane, Kadirga et Younago. On verra bien si l'école du chef Naba Baongo portera chance à Cathérine Ouédraogo pour que le «Yes We Can» d'Obama ne soit pas seulement un slogan des Etats-Unis d'Amérique ■

Michaël Pacodi
pacomik@yahoo.frAKOTOGUE OSCAR, CANDIDAT DU PITJ*
«Je serai député
le 2 décembre à Pô»

Est-ce que vous serez élu député au soir du 02 décembre à Pô ?

Notre mobilisation, notre stratégie de campagne mise en place sur le terrain nous permet d'être élus le 02 décembre.

Quelle est votre stratégie de campagne ?

Notre stratégie de campagne est que nous faisons une campagne de proximité ; porte-à-porte. Et au niveau de chaque village nous avons mis en place un comité de base à raison de dix personnes par comité de base et ces personnes là sont chargées de faire le travail dans les villages.

Est-ce que vous n'avez pas peur des autres partis en lice ?

Bon! Avoir peur ? Non ; il y a 18 partis en compétition au Naouri et sur les 18 partis pour moi c'est le CDP qui a le ballon donc c'est le CDP qui est mon adversaire, les autres partis ne comptent pas pour moi.

Que promettez-vous aux électeurs que vous rencontrez ?

C'est le changement surtout que dans notre pays il y a eu trop d'événements ; vous voyez que tout



L'Événement

dernièrement la Cour des comptes a épinglé des gens et le premier ministre avait pris l'engagement que ces gens là en octobre seront entendus par les juridictions et tout ça ce n'est pas fait. Si mon parti est élu au 02 décembre, nous allons faire un changement, nous allons interpeller le gouvernement sur ces questions là afin que ces gens soient poursuivis ■

*PITJ : Parti de l'indépendance du travail et de la justice

Wilfried BAKOUAN